



Conseil économique et social

Distr. générale
27 janvier 2014
Français
Original : anglais

Commission de la population et du développement

Quarante-septième session

7-11 avril 2014

Point 4 de l'ordre du jour provisoire*

**Débat général consacré à l'expérience des pays
dans le domaine de la population : évaluation
de l'état de la mise en œuvre du Programme
d'action de la Conférence internationale
sur la population et le développement**

Déclaration présentée par Priests for Life, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la communication suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* [E/CN.9/2014/1](#).



Déclaration

L'évaluation de l'état de la mise en œuvre du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement arrive à point nommé, les Nations Unies menant conjointement une évaluation de la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement tout en œuvrant à l'élaboration d'objectifs de développement durable.

Priests for Life constate, au vu du Programme d'action, que les débats sur la population et le développement touchent maintenant au cœur même de la question, en se concentrant sur les vies humaines. En tant qu'organisation dévouée à la défense de la dignité innée de chacun, nous estimons que les programmes relatifs à la population et au développement doivent soutenir, et non détruire, les vies humaines.

Priests for Life prône la dignité et la valeur de chaque vie humaine, de sa conception à sa mort naturelle, et s'oppose aux tentatives visant à éliminer des groupes désignés de population, en particulier les enfants à naître, au moyen de l'avortement, ou les handicapés et les personnes âgées, au moyen de l'euthanasie. Les mesures visant à réduire la mortalité infantile et maternelle doivent être jaugées à l'aune des progrès réalisés et des engagements renouvelés en vue de sauver des vies et de promouvoir le bien-être de tous, de la conception à une mort naturelle.

Réductions de la mortalité

Mortalité infantile

L'édition de 2013 du rapport « Niveaux et tendances en matière de mortalité infantile » du Groupe interagences de l'ONU sur la mortalité infantile indique que, si le nombre des décès d'enfants âgés de moins de 5 ans a décliné, environ 18 000 enfants de cette tranche d'âge sont morts chaque jour en 2012. Parmi les causes de leurs morts figurent des maladies évitables et guérissables, en lien avec la pneumonie, les complications avant terme ou en cours d'accouchement, les diarrhées et le paludisme. La malnutrition a joué un rôle dans 45 % des décès d'enfants de moins de 5 ans.

Priests for Life soutient les initiatives qui fournissent des aliments nutritifs, de l'eau potable et des services d'hygiène pour le bien-être des enfants et des mères et plaide en faveur de l'accès à des soins de santé vitaux, tels que les antibiotiques, le traitement du VIH/sida, les vaccins contre les maladies contagieuses, la prévention et le traitement du paludisme, le traitement de la pneumonie et la réhydratation orale contre les maladies diarrhéiques.

Mortalité néonatale

Le rapport du Groupe interagences de l'ONU sur la mortalité infantile contient en outre des données qui montrent à quel point il est nécessaire de faire des efforts accrus en vue de sauver la vie des nouveau-nés, et indique que : « Proportionnellement, le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans qui adviennent au cours du premier mois d'existence (période néonatale) a augmenté de 19 % depuis 1990, passant de 37 % à 44 %, le taux de mortalité néonatale baissant plus lentement que le taux de mortalité chez les enfants plus âgés. »

En l'absence de progrès, environ un million de nouveau-nés, dans l'incapacité de prendre leur premier souffle, périssent au cours de la minute suivant leur

naissance. L'asphyxie de naissance tue plus d'enfants que le paludisme et presque cinq fois plus que le VIH/sida, alors que les complications dues à une naissance prématurée sont responsables de 34 % des décès néonataux, et pourtant évitables en grande partie.

Priests for Life lance à l'échelle mondiale un appel pour un plus ferme engagement en faveur des besoins spécifiques des nouveau-nés en matière de santé ainsi que pour la sauvegarde et la protection de la vie de tous les enfants, avant et après la naissance. Comme le rappelle la Convention relative aux droits de l'enfant, « l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance ».

L'avortement contribue à la perte de vies dans le monde et perpétue une mentalité dangereuse qui dévalue et détruit la vie humaine, en contradiction avec le Programme d'action et l'accent qui y est mis sur l'amélioration des vies humaines et le respect des droits de l'homme.

Mortalité maternelle

Les efforts en vue de réduire les décès maternels ont porté leurs fruits au cours des deux dernières décennies. Selon le rapport de 2012 « Tendances en matière de mortalité maternelle : 1990 à 2010 », la mortalité maternelle dans le monde a été divisée par deux durant cette période, passant de 543 000 à 287 000.

La prestation de services de santé qui respectent le droit à la vie de chacune vie humaine sans exception est essentielle à la poursuite des progrès dans le domaine de la réduction de la mortalité tant maternelle qu'infantile. Il est prouvé que l'accès à des soins de santé maternelle qui défendent la valeur de la vie réduit le nombre des décès chez les mères.

Les efforts pour offrir aux femmes qui accouchent une assistance qualifiée doivent être poursuivis. Les personnes ayant reçu une formation en obstétrique peuvent reconnaître les urgences de cette nature et aider les femmes à recevoir des soins et un traitement d'urgence. Il faut continuer à traiter et à prévenir les complications liées à l'accouchement, y compris les graves hémorragies, première cause de mortalité maternelle, et donner aux mères les transfusions de sang non contaminé nécessaires à leur survie. Grâce à un accès accru aux soins prénataux, y compris à une alimentation appropriée et à des apports en vitamines, les vies de mères et d'enfants pourront être sauvées.

La santé et la vie des femmes sont sans cesse menacées par un accès insuffisant aux services de santé pour la prévention et le traitement des maladies, y compris le paludisme, le VIH/sida, les hépatites, l'anémie, les maladies cardiovasculaires, la tuberculose, l'épilepsie et le diabète, qui toutes contribuent à augmenter les risques de décès maternel.

Priests for Life est convaincu que l'avortement n'a pas sa part dans des soins de santé maternelle et reproductive dignes de ce nom. L'avortement met un terme à la vie d'un patient et peut causer des lésions d'ordre physique, mental, émotionnel ou spirituel à la femme. Dans le monde entier, des femmes ayant eu des avortements en parlent avec regret par le biais de notre campagne « Silent no more » (Ne nous taisons plus) et elles sont aussi nombreuses à se tourner vers les retraites offertes par notre ministère de Rachel Vineyard pour y trouver guérison ou consolation.

Les programmes offrant accès à l'avortement traitent les capacités reproductrices uniques des femmes comme un problème, au lieu de reconnaître et de soutenir le rôle universellement reconnu de la mère.

L'alimentation au cours des 1 000 premiers jours de la vie

Les programmes de nutrition exigent de l'attention et du suivi. La malnutrition est la cause profonde de la mort d'au moins 3,1 millions d'enfants par an. Plus de 800 000 bébés, soit 1 nouveau-né sur 4, meurent chaque année, étant nés trop tôt ou trop petits à cause des carences alimentaires de leur mère.

Il est de plus en plus admis que grâce à une alimentation adéquate pendant les 1 000 premiers jours de la vie, de la conception au second anniversaire, on peut sauver la vie de femmes et d'enfants et accroître la prospérité d'un pays. Une série de rapports rigoureux publiée par le *Lancet*, Maternal and Child Nutrition (sur la nutrition maternelle et infantile), lance un appel pressant aux gouvernements pour qu'ils placent, au cœur des nouveaux objectifs de développement, l'alimentation pendant les 1 000 premiers jours de la vie, et ce, pour toutes les femmes en âge de procréer.

Comme l'indique un des rapports de suivi, « Maternal and child nutrition: building momentum for impact » (Nutrition maternelle et infantile : pour une dynamique axée sur les résultats), publié en 2013 dans le *Lancet*, « les nouveaux indices fournis par la série "Nutrition maternelle et infantile" plaident pour des efforts continus sur les premiers 1 000 jours. Les investissements faits au cours de cette période peuvent servir les objectifs cruciaux suivants : la prévention de la malnutrition et du surpoids, ainsi que les conséquences des troubles de la croissance infantile et leur impact durable sur la formation du capital humain ».

Un autre rapport de suivi « Only collective action will end undernutrition » (Seule une action collective viendra à bout de la malnutrition), souligne l'importance de préparer à la grossesse les adolescentes et les femmes en âge de procréer et de donner à cette urgente nécessité une place centrale dans les priorités de l'après-2015.

Nous sommes engagés dans une course contre la montre en vue d'éradiquer le fléau mondial de la malnutrition. La malnutrition sape la croissance et le développement économiques à l'échelle de la planète, et les perspectives mondiales de prospérité et de sécurité sont en étroite corrélation avec notre capacité de traiter ce défi urgent d'une manière adaptée. Elle compromet la croissance physique et l'espérance de vie de millions de personnes. Selon certaines estimations, la malnutrition irait jusqu'à annihiler 11 % de la productivité économique nationale en Afrique et en Asie.

Les femmes et les filles sont au cœur de notre message. La santé et le potentiel économique de celles-ci, qui donnent naissance et soins aux enfants, sont étroitement liés avec ceux des générations futures. Tant que les filles ne grandissent pas correctement au cours de leur enfance et de leur adolescence et n'abordent pas la maternité dans de bonnes conditions alimentaires, qu'elles ne sont pas soutenues pendant leur grossesse, laissées à l'écart des lourdes tâches physiques et libres de se consacrer pleinement à allaiter et à nourrir correctement leurs bébés et jeunes enfants, le cycle intergénérationnel de la malnutrition ne sera pas brisé.

Quand une femme en âge de procréer est bien nourrie, elle est en meilleure santé et mieux à même de fournir les nutriments essentiels à l'enfant qu'elle porte,

et jusqu'à ce qu'il ait atteint 2 ans, à garantir son bon développement physique et cognitif. Les enfants en bonne santé s'épanouissent et ont le potentiel de devenir des adultes sains, mieux armés pour apporter leur pleine contribution à leur famille, société et pays.

Conclusion

Si des progrès significatifs ont été enregistrés en matière de réduction des taux de mortalité infantile et maternelle dans de nombreux pays et régions, un engagement plus ferme est requis au niveau mondial pour davantage réduire la mortalité infantile et maternelle et la mortalité néonatale.

En plus de sauver les vies de femmes et d'enfants et de contribuer à leur bien-être, l'élimination de la malnutrition au cours des 1 000 premiers jours de la vie, ainsi que chez les adolescentes et toutes les femmes en âge de procréer, augmentera le potentiel économique des pays. Il faut faire de ceci le centre des politiques de développement.

La dignité intrinsèque de la vie constitue la fondation des droits de l'homme et concerne tous les membres de la famille humaine, y compris les enfants à naître, qui représentent le futur de tous les pays et particulièrement de ceux qui souffrent des effets d'une faible natalité. Les tentatives visant à insuffler une idéologie proavortement dans des documents qui ont déjà fait l'objet de négociations bloquent le consensus et empêchent d'aller de l'avant. De nombreux pays s'opposent à l'avortement et considèrent l'enfant dans le ventre de sa mère comme un membre précieux de la famille humaine. Selon des données de la planche murale World Abortion Policies 2013 (sur les politiques mondiales en matière d'avortement, 2013), publiée par la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales, les pays qui interdisent ou restreignent l'avortement sont bien plus nombreux que ceux qui l'autorisent sur demande.

L'avortement détruit des vies et ne saurait être encouragé dans les politiques et programmes relatifs à la population et au développement, qui devraient se consacrer aux vies humaines et reconnaître le potentiel de tous les individus; aucune personne ne devrait être traitée comme remplaçable.